

# NOUS VOILÀ AU COUCHER DU CINQUIÈME SOLEIL...

**Claude Bernier**

*«Pour nous, les cendres de nos  
Ancêtres sont sacrées et l'emplacement  
où ils reposent, une terre sanctifiée.  
Nos morts, n'oublent jamais  
le monde merveilleux qui  
leur a donné vie.»*

Le chef Seattle, 1885

«Nous voilà au coucher du cinquième soleil et le shaman ne s'éveille toujours pas. L'eau salée de la tourmente couvre son corps et ses yeux clos voient les vastes territoires de l'Autre Monde.»

C'est ainsi que le Chef parla aux membres de la tribu assemblés devant le tipi du malade. On approchait de la Lune-des-arbres-qui-craquent (décembre) et on épuisait les maigres réserves de poissons. Deux vieilles femmes, étendues à même le sol, comme l'élan soignant une blessure, chantaient d'une voix à peine perceptible aux abords du tipi. Ce chant vibrant de souffles rauques divulguait les états d'âme du «rêveur». Cela se passait chez une bande de Montagnais vivant sur la côte nord du Ladauhana (le Saint-Laurent).

Pendant ce temps, filant à tout près de vingt-cinq noeuds, s'avancait le HMS TITANIC sur les longues et lourdes vagues de l'Atlantique nord. Du poste de pilotage, on voyait s'appesantir la mer et s'assombrir l'horizon. Le commandant, sachant son navire insubmersible, pressentait la tempête comme un simple incident de parcours qui démontrerait les capacités remarquables du navire.

Le shaman ouvre une dernière fois les yeux et voit que son esprit délaisse son corps transi. Les parois de son abri deviennent vagues alors qu'une pléiade d'étincelles forment une fumée étoilée qui se fond à celle du foyer central. Toutes deux, brûlant d'un même feu vital, s'élèvent au faite du tipi.

Les deux vieilles s'étreignent, comme prises de vertige, les chiens se taisent et le clan assiste, silencieux, à l'envol contrastant du grand corbeau blanc dans les couleurs froides de la nuit.

«Puisse-t-il trouver, avant l'aube prochaine, le sentier qui mène à la Savane, où s'est arrêté le caribou», avait dit le Chef.

On danse et on s'amuse dans le grand salon victorien du transatlantique. C'est la parade des toilettes et des pierreries scintillantes; Mme la comtesse de Patente Chose expose une broche à mille feux sur sa généreuse poitrine laiteuse. L'ambiance est à la fête et l'apparat se meut au son des violons tziganes; ici, seule la chanterelle émet parfois des relents de nostalgie.